

Grand Bagad de Lann-Bihoué

Une musique de la mer et du vent

Depuis 1952, le Bagad de Lann-Bihoué et ses 30 sonneurs ont construit leur légende. Ils parcourent aujourd'hui la planète en soufflant dans leurs cornemuses et leurs bombardes tandis que leurs tambours rythment des airs qui n'ont rien de guerrier. Saisissant.



Le Général de Gaulle, les présidents Giscard d'Estaing, Mitterrand et Chirac ont laissé sur son livre d'or une signature. Aujourd'hui, ils jouent avec Alain Souchon, Laurent Voulzy et Alan Stivell. Depuis Roumegou et en 64 ans d'existence, 15 Penn-bagad ont dirigé Lann-Bihoué. Que cela soit dans une grande ville ou un petit village, dans un festival, à l'Olympia, au Palais des Congrès, à Bercy ou dans l'immensité du Stade de France, le Bagad séduit et envoûte toujours les foules parce qu'il leur offre à travers les mélodies et les danses d'un patrimoine revisité ce qu'il a de meilleur, l'émotion.

Marine Royale ou Républicaine

L'équipage est toujours aussi solide. En 2017, les vents sont au portant. « Sonnez-nous une Scottish ou un Rond de Loudéac. Juste comme ça pour notre plaisir ! » Le Bagad défile, en effet, aux accents de Degemer mat (Bienvenue) et de Scottish qu'il a cependant mitonnés à sa façon. Car il existe un style Lann-Bihoué alliant la fraîcheur et l'invention à l'audace. Un style qui vous remue les sangs et vous donne le frisson. Le grand mérite des trente sonneurs et batteurs de Lann-Bihoué s'inscrit dans la continuité et le respect de ce patrimoine et dans celui de la Marine qu'elle fût Royale jadis ou Républicaine désormais.

Lann-Bihoué Bagad Sea and wind music

Since 1952, the Lann-Bihoué Bagad and its 30 musicians have been creating a legend. Today, they travel the world blowing their bagpipes and bombardas, while drummers beat out rhythms that have nothing to do with war. Mind-blowing.



HISTOIRE
History



HISTOIRE

History

« Quelle rigolade ! »

Notre Bagad de la Marine nationale est pourtant né du hasard et non de la nécessité. Tout commence en 1952, fin août, au poste des maîtres de Lann-Bihoué. Le maître principal Pierre Roumegou aperçoit, sortant de la poche d'un visiteur, une bombarde. Il n'en a pas joué depuis 1924. Il la porte à ses lèvres. La bombarde est neuve et donc réticente. Il faut la courtiser, l'appivoiser. En quelques minutes, Roumegou la séduit. La mélodie s'envole alors légère, aérienne malgré une certaine maladresse. Les officiers mariners, qui ont pour la plupart commencé à dîner, quittent aussitôt leurs tables, se prennent par le petit doigt et se mettent à danser. « Quelle rigolade, ce soir-là », s'étonne le maître-principal. Il ne sait pas encore qu'il vient de porter sur les fonts baptismaux le bagad de Lann-Bihoué. Peu à peu, cornemuseux et talabarder entrent dans ce petit cercle de la famille celtique. En quelques jours, ils se comptent quatorze, tous amoureux de la musique bretonne, des matelots qui, pour la plupart, jouent dans des formations civiles.

Au bâtiment 23

Aujourd'hui, le bagad de Lann Bihoué n'a pas changé, enfin presque pas. Après quelques péripéties, ce sont désormais des musiciens professionnels qui, par contrat d'une année renouvelable quatre fois, représentent notre Marine nationale. Ils sont une trentaine de pompons rouges et tricornes qui votent tous les ans pour désigner leur Penn-soner. Au bâtiment 23, dans une clairière magnifique, ils s'entraînent tous les jours dans la bonne humeur. N'ayant guère plus de vingt ans, ils jouent de l'accordéon, de la clarinette, du saxo, du clavier ou des percussions contemporaines, tout en s'inspirant de la tradition bretonne et celtique ou des pays de l'Est.

Une seule culture

Depuis 2010, le Bagad a joué en trois circonstances exceptionnelles : au château de Windsor devant sa Majesté la reine Elisabeth II d'Angleterre, en 2012 pour l'ouverture du défilé sur les Champs Élysées devant le président de la République et devant le couple princier pour la fête du Prince Souverain Albert II de Monaco. Sous la direction du Penn Bagad, le Major Philippe Renard, véritable régisseur et manager d'un artiste appelé Bagad de Lann-Bihoué, ils seront encore, cette année, et toujours les ambassadeurs de la France, de la Marine et de la Bretagne en France et à l'étranger pour une seule culture, celle de la mer et du vent. ■



General de Gaulle, and presidents Giscard d'Estaing, Mitterrand and Chirac have all signed their guest book. They have performed with the likes of Alain Souchon, Laurent Voulzy and Alan Stivell. Since its instigator, Pierre Roumegou, and in 64 years of existence, 15 Penn-Bagads have led the Lann-Bihoué. Be it in big cities or small villages for a festival, at Olympia or in the Palais des Congrès, at Bercy or in the vast Stade de France, the Bagad enchants the crowds because they give them what they do best, giving a new twist to traditional melodies and dances.

Royal or Republican Navy

The ensemble is still strong. In 2017, they have the wind in their sails. "We'll play a Scottish or Loudeac reel - just like that, for our own pleasure!" In fact, the Bagad marches to Degemer mat (welcome) and Scottish accents but does them in their own way. For there is a Lann-Bihoué style combining a fresh approach with bold invention, a style that stirs the blood and sends shivers down your spine. Their great strength is that their music is firmly rooted in continuity and respect for heritage, particularly that of the Navy, be it the Royal of days gone by or the Republican of today.

What fun!

However, our Navy's Bagad was born by chance and not necessity. It all began in 1952, at the end of August, at the Lann-Bihoué petty officers station. Chief Petty Officer, Pierre Roumegou, spied a bombard (traditional reed instrument) peeping out of the pocket of a visitor. He hadn't played one since 1924. He put it to his lips. The bombard being new was rather reticent. It had to be courted and won over. In a matter of minutes Roumegou had seduced it. The music took flight, albeit with

a few hesitant notes. The naval officers, most of whom had just started dinner, left their tables, took each other by the little finger, and started dancing. "What fun we are having tonight," exclaimed the Chief Petty Officer, not yet aware that he had just laid the first foundation for the Lann-Bihoué Bagad. Slowly at first, bagpipes and others joined this small Celtic family circle. In a few days they numbered 14, all Breton music-lovers, sailors who for the most part played in civilian formations.

Building 23

The Lann Bihoué Bagad has hardly changed since then. After a few ups and downs, today they are professional musicians, employed on annual contracts that can be renewed up to four times, who represent the French Navy. In total around 30 "pompons rouges" (marines) and "tricornes" (officers) vote every year for the person who will be their "Penn-soner". In Building 23, they practice every day in a beautiful clearing. Always in high spirits and barely 20 years old, they play the accordion, clarinet, sax, keyboard and drums, drawing inspiration from the great Breton, Celtic and Eastern European traditions.

One culture

Since 2010, the Bagad has performed on three exceptional occasions: at Windsor Castle in front of Her Majesty Queen Elizabeth II of England; in 2012 for the opening of the parade on the Champs Élysées before the President of the Republic of France; and on national day for the Sovereign Prince Albert II of Monaco. Conducted by the current Penn-Bagad, Major Philippe Renard, director and manager of this famous artist called Lann-Bihoué Bagad, they will again this year be ambassadors in France, the Navy, Brittany and abroad for one culture - that of the sea and wind. ■

